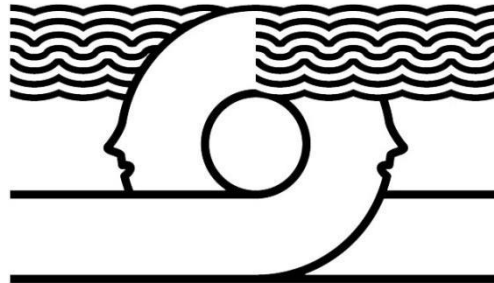



Agenda culturel de l'AWSA Club Mars – Avril 2019

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

Nouveauté !

À partir de maintenant, vous trouverez ce pictogramme  à côté des livres qui sont disponibles dans notre bibliothèque *wallada*.

Envie d'en emprunter ou de nous envoyer des suggestions de lecture ?
N'hésitez pas à nous contacter via awsabe@gmail.com

Activités d'AWSA-Be

Exposition photo *La pub selon les femmes*

« Pourquoi Georges Clooney a-t-il le droit d'avoir des cheveux gris ?
Pourquoi, dans les publicités alimentaires, les femmes servent-elles de manière docile ?
Pourquoi la camaraderie entre hommes est-elle valorisée ?
Pourquoi les femmes qui ont des poils sont-elles considérées comme sales ?
Pourquoi les femmes racisées ne sont-elles pas représentées dans les marques de luxe ? »

Parce que la publicité est sexiste ! C'est pourquoi, un groupe de femmes, encadré par la photographe Nora Noor et *La Maison des Femmes de Schaerbeek*, a détourné des publicités, parfois connues, en créant les leurs de A à Z (de l'idée d'une pub à sa concrétisation). Le résultat de cette quinzaine d'ateliers, vrai boost pour l'estime de soi, tord le cou aux clichés sexistes et dénonce les diktats imposés par les médias et la société patriarcale.

Où ? Bibliothèque de Saint-Josse-ten-Noode – Rue de la Limite, 2 à 1210 Bruxelles

Quand ? jusqu'au 23 mars

Prix ? gratuit

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/354351638682505/>

Exposition photo *Féministes bruxelloises originaires du monde arabe*

Vernissage le jeudi 8 mars à 17h, à l'occasion de la Journée internationale des Droits des Femmes.

Cette exposition comprend des portraits contextualisés de 19 femmes féministes bruxelloises issues du monde arabe, accompagnés d'un texte qui reprend leur parcours et leur engagement féministe. Le but est de briser les stéréotypes et de montrer l'existence de féministes originaires du monde arabe à Bruxelles ainsi que la diversité de leurs profils, de leurs actions et de leurs opinions. Une exposition ludique qui permet de susciter le débat autour du sujet et éventuellement d'inspirer d'autres femmes issues du monde arabe à s'engager pour l'égalité. L'exposition a été réalisée par Nora Van Baelen en collaboration avec AWSA-Be.

Où ? La Boutique culturelle – Rue Van Lint, 16 à 1070 Anderlecht

Quand ? du mars 5 au vendredi 22 mars – **Vernissage le vendredi 8 mars, à 17h**

Plus d'infos ? <http://www.boutiqueculturelle.be/awsa-feministes-bruxelloises-originaires-du-monde-arabe/>

Concert de la chorale *Zamâan AWSA* à l'occasion du 8 mars

Composée d'une quinzaine de femmes et d'hommes, la chorale *Zamâan AWSA* propose un répertoire constitué de chants arabes, classiques et modernes, d'artistes renommés du monde arabe, aussi bien du Maskhrek que du Maghreb. On y chante entre autres des compositions de Fairouz, Marcel Khalifé, Abdelwahab, Dahmane El Harrachi et beaucoup d'autres...

Où ? La Boutique culturelle – Rue Van Lint, 16 à 1070 Anderlecht

Quand ? vendredi 8 mars, à 19h30

Plus d'infos ? <http://www.boutiqueculturelle.be/la-chorale-zamaan/>

Exposition photo *Femmes du monde arabe et révolutions*

Cette exposition a lieu autour d'un concert en hommage à Oum Kalthoum par l'Ensemble Nagham Zikrayat.

Née d'un concours photo lancé en 2013, cette exposition a pour objectif de mettre en avant le combat des femmes au sein des révolutions du monde arabe. Ce concours a été lancé afin d'inviter les photographes du monde entier à montrer le rôle actif des femmes du monde arabe au sein des révolutions en cassant les stéréotypes véhiculés à leur sujet et d'éviter qu'elles ne tombent dans l'oubli. Dans ces images, ces femmes sont actrices de leur vie et participent à la construction d'une société plus égalitaire et plus juste.

Où ? Cité Culture – Allée du Rubis, 3 à 1020 Bruxelles

Quand ? du jeudi 14 mars au mercredi 10 avril – **Concert le samedi 16 mars, à 20h (accueil dès 19h)**

Plus d'infos ? 0485 69 52 27

Soirée *Jassad : Réappropriation des corps par des femmes originaires du monde arabe*

Cette année, **dans le cadre de la Semaine des Droits des Femmes**, AWSA-Be se focalise autour de la thématique du corps et surtout de sa réappropriation par les femmes - originaires - du monde arabe.

Au programme :

- Une visite guidée et interactive de notre exposition photo *La Pub selon les femmes*. Aboutissement d'un travail créateur de conscientisation et de réaction au sexisme inhérent à la publicité, cette exposition a été réalisée dans le cadre d'un atelier d'empowerment à la *Maison des Femmes de Schaerbeek* en collaboration avec la photographe féministe originaire du monde arabe Nora Noor (Prix international du portrait féminin Euromed).
- Un showcase en exclusivité de la slameuse algérienne, Toute fine. Même en abordant des thématiques aussi dures et complexes que le harcèlement de rue, la misogynie ou encore le patriarcat, cette artiste militante nous emporte par sa verve poétique.

Où ? La Bellone – Rue de Flandre, 46 à 1000 Bruxelles

Quand ? jeudi 14 mars, de 18h30 à 21h30

Prix ? libre

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/601984540244781/>

Inscription obligatoire : awsabe@gmail.com

Festivals

Festival *La Belle Hip Hop* (3^e édition) : 8 > 15 mars

La culture hip-hop au féminin.

Dès le 8 mars, un nouvel événement culturel démarrera à Bruxelles. *La Belle Hip Hop*, c'est du rap, du graff, de la danse, du cinéma et ce sera 100% féminin. 8 lieux, 8 rendez-vous et des artistes venant de 8 pays dont les États-Unis, la France et bien sûr la Belgique. Sous le thème « Sœur Yes Sœur », le festival ancre encore plus son engagement dans la lutte contre la misogynie, les violences faites aux femmes, le développement culturel et l'égalité des chances. Un programme festif, éducatif, et accessible pour tous !

► Soirée d'ouverture

La Belle Hip Hop commencera par une soirée concerts donnés par les artistes suivantes : MC Melodee, KT Gorique, Poetic Pilgrimage, Aja Black, Amirah, Roya The Destroya, DJ Leva57-, Taïbo (Louve), Soultana, Mamz'L, Mahina.

Où ? Botanique (Rotonde) – Rue Royale, 236 à 1210 Bruxelles

Quand ? vendredi 8 mars, à 20h (ouverture des portes : 19h30)

Plus d'infos & réservation : <https://www.botanique.be/fr/activite/festival-la-belle-hip-hop-soiree-douverture-080317>

► Projection-concert

La projection du documentaire de l'artiste mexicaine Audry Funk – qui retrace sa vie de migrante aux États-Unis – sera suivie d'une performance de l'artiste tunisienne **Medusa**.

Où ? Espace Magh (Brasserie) – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? mardi 12 mars, à 19h – gratuit

Plus d'infos & réservation :

<https://www.espacemagh.be/projects/la-belle-hip-hop/?pr=3821&gr=1&post=projects&sa=309>

Festival *BruMM (Bruxelles Musiques Migrantes)*

Pour sa seconde édition, le festival Music Made in Brux-ELLES se mue en BruMM, Bruxelles Musiques Migrantes !

Ville-monde, Bruxelles est le lieu d'existence de répertoires musicaux d'une grande diversité, pratiqués par des personnes en situation de migration, ancienne ou récente, proche ou lointaine. Comment ces musiques évoluent-elles, se transforment-elles, se transmettent-elles dans la capitale de l'Europe ?

Cette année, nous avons choisi de mettre en valeur les cordes. Elles se déclineront sous diverses formes chez chacun des partenaires du festival.

Où ? Le Senghor – Chaussée de Wavre, 366 à 1040 Bruxelles

Quand ? du samedi 2 au vendredi 22 mars

Plus d'infos ? <http://www.senghor.be/brumm/>

Festival *Urbanika* (5^e édition) : 10 > 12 avril

Les activités proposées à l'Espace Magh seront dédiées aux cultures du Maghreb, de la Méditerranée et du Sud.

Conçu pour stimuler la création d'un hip-hop belge contemporain, le festival *Urbanika* vous propose d'appréhender le numérique comme outil de développement personnel plutôt que comme objet de consommation.

L'espace d'une matinée, d'une après-midi, ou bien de la journée entière, venez participer à des ateliers, des animations et à la création d'un spectacle virtuel, dont vous serez les principaux acteurs.

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du mercredi 10 au vendredi 12 avril, dès 9h

Plus d'infos ? <https://www.espacemagh.be/projects/festival-urbanika/?pr=3498&gr=1&post=projects&sa=309>

Concert/Musique

Concert de l'Ensemble Tarabella : *Al musica arabe au bord de la Méditerranée*

Avec Karim Lkyia (violon) ; Alexandre Furnelle (contrebasse) ; Anas Chami (luth) ; Peter Borcsok (percussion).

Le nom Tarabella est inspiré du mot arabe *tarab* qui signifie « une émotion d'une grande ampleur ». Qu'il s'agisse de musique instrumentale, de chant ou de danse, le *tarab* s'entend et se regarde comme une invitation à parcourir la palette des états de l'âme humaine. *Bella* de Tarabella fait référence à la culture méditerranéenne.

L'Ensemble Tarabella est né de la rencontre de musiciens originaires de Belgique, du Maghreb et des Balkans, désireux de partager la richesse et la diversité des musiques qui ont bercé au cours des siècles toutes les rives de la Méditerranée ainsi que la région orientale du Machrek.

Où ? Atelier Marcel Hastir (étage 1) – Rue du Commerce, 51 à 1000 Bruxelles

Quand ? samedi 2 mars, à 20h

Plus d'infos & réservation : <http://ateliermarcelhastir.eu/agenda/ensemble-tarabella-al-musica-arabe-au-bord-de-la-meditteranee-alexandre-furnelle-contrebasse-karim-lkyia-violon-anas-chami-luth-peter-borcsok-percussion/>

Concert de Maysan Trio : Tammam Ramadan, Tarek Alsayed Yahya & Simon Leleux

Un concert de musique classique arabe proposé par le *Maysan Trio*, composé du joueur de nay Tammam Ramadan, le joueur d'oud Tarek Alsayed Yahya et le percussionniste (derbuka et doholla) Simon Leleux.

Où ? Art Base – Rue des Sables, 29 à 1000 Bruxelles

Quand ? vendredi 8 mars, à 20h

Plus d'infos ?

http://www.art-base.be/index.php?view=details&id=2120%3Atemplate-concert&option=com_eventlist&Itemid=2

Concert en hommage à Oum Kalthoum

L'Ensemble Nagham Zikrayat vous invite à un concert en hommage à la diva Oum Kalthoum.

Où ? Cité Culture – Allée du Rubis, 3 à 1020 Bruxelles

Quand ? samedi 16 mars, à 20h (accueil dès 19h)

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/2328242514062343/>

Réservation souhaitée : 0485 69 52 27 ou 0477 57 72 32

Mashrou' Leila en concert (Liban)

Issu de la scène indépendante underground de Beyrouth, Mashrou' Leila, c'est le groupe de rock queer qui a défié l'Orient conservateur ! Mené par Hamed Sinoo, le chanteur ouvertement gay du quintet, le groupe se fait vite connaître grâce à des textes engagés et militants. Leurs chansons qui mélangent savamment arrangements traditionnels orientaux et beats dansants sont un vrai délice. Après avoir sorti 3 albums, le groupe revient avec un 4ème opus *Ibn El Leil* qui réinvente brillamment le son du groupe.

Où ? Botanique (Orangerie) – Rue Royale, 236 à 1210 Bruxelles

Quand ? mardi 19 mars, à 20h (ouverture des portes : 19h30)

Plus d'infos & réservation : <https://www.botanique.be/fr/activite/mashrou-leila-190319>

Homelands, Places of Belonging

Huit artistes réfugiés se sont engagés, depuis novembre 2018, dans un processus de co-création artistique avec la communauté locale. Cette collaboration s'est faite en tandem avec sept partenaires du secteur socioculturel bruxellois qui ont accompagné **Hussein Rassim**, joueur de oud irakien, dans ses démarches. Voici le résultat de plusieurs ateliers de co-création musicale, avec Hussein, plusieurs jeunes du *Foyer de Molenbeek* et une vingtaine d'enfants de l'école n° 6 !

Où ? Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek – Rue Mommaerts 4, à 1080 Bruxelles

Quand ? samedi 30 mars, à 18h – gratuit

Plus d'infos ? http://www.lamaison1080hethuis.be/fr/agenda/1226/Homelands_Places_of_Belonging/

Réservation indispensable : 02 415 86 03 - contact@lamaison1080hethuis.be

Mohamed Briouel & l'Orchestre arabo-andalou de Fès (Maroc)

Mohamed Briouel et l'Orchestre arabo-andalou de Fès vous invitent à goûter la richesse de la musique arabo-andalouse. Née au XV^e siècle, celle-ci est le fruit d'un métissage entre musiques médiévales espagnoles, afro-berbères et tradition musicale arabe.

Maître actuel de la musique arabo-andalouse, Mohamed Briouel vit à Fès, une ville qui a préservé cette tradition musicale transmise oralement depuis des siècles. Véritable institution du Maroc, l'Orchestre arabo-andalou se dédie à la préservation, à la transmission et à l'interprétation authentique de la musique arabo-andalouse. Un répertoire dont l'origine remonte à la fin de la Reconquista (XV-XVI^e siècles), lorsque musulmans et juifs furent expulsés d'Espagne. Nombreux trouvèrent refuge en Afrique du Nord où se mêlèrent musiques chrétiennes, afro-berbères du Maghreb, sépharades et tradition musicale arabe.

Où ? BOZAR (Salle M) – Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? vendredi 5 avril, à 20h

Plus d'infos & réservation : <https://www.bozar.be/fr/activities/140962-mohamed-briouel-l-orchestre-arabo-andalou-de-fes>

Manza 199 de 89 à 2019

À l'occasion des 30 ans de carrière de Manza au service de la culture en général et de la culture hip-hop en particulier, partez à la découverte de son univers pendant une journée ! Rappeur et slameur, Manza se retrouve autant sur les planches que dans les coulisses pour assurer le show.

Où ? Espace Magh (Grande Salle) – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? mardi 30 avril, à pd 18h – Concert à 19h30

Plus d'infos & réservation :

<https://www.espacemagh.be/projects/manza-199-de-89-a-2019/?pr=3521&gr=1&post=projects&sa=309>

Danse

Noureddine Khourchid & les Derviches tourneurs de Damas

Les Derviches tourneurs de Damas proposent une incursion dans le soufisme, monde mystique riche en symboles où la danse joue un rôle primordial. Un concert transcendant et solennel qui lève le voile sur une tradition séculaire autant que spectaculaire.

Damas est l'un des plus importants centres du soufisme, la branche mystique de l'Islam. Dans la capitale syrienne, le nom de Noureddine Khourchid (fils d'Abu al-Nur et grande voix de la mosquée des Omeyyades) est une référence ! En plus d'être un excellent chanteur de versets coraniques, il maîtrise parfaitement le chant soufi. Sa voix est considérée comme profonde et céleste, et constitue une base parfaite pour la danse tourbillonnante des derviches tourneurs. Avec leur grande jupe blanche et le rythme effréné des musiciens, ils entrent dans des hautes sphères pour se rapprocher du divin.

L'ensemble réunit 7 *munshid* (chanteurs religieux), hymnodes de cette même confrérie, ainsi que deux danseurs de la confrérie Mawlawiyya des derviches tourneurs de Damas.

Où ? Théâtre Molière – Galerie de la Porte de Namur – Square du Bastion, 3 à 1050 Bruxelles

Quand ? vendredi 15 mars, à 20h

Plus d'infos & réservation : <https://muziekpublieke.be/concerts/20190315-derviches-tourneurs-de-damas/>

Lezarts Danses Urbaines : S/T/R/A/T/E/S & guests, dans le cadre du festival Lezarts Urbains #HUMANTRAFFIC

Une journée entièrement dédiée à la danse, avec l'incursion d'un peu de poésie slam. En prélude du spectacle S/T/R/A/T/E/S, de Bintou Dembélé :

CANON de Habib Ben Tanfous & Lila Magnin (duo créé dans le cadre du Tremplin Danse Hip Hop #3) :

Deux corps questionnent l'interdit sur un plateau à nu. À quels moments s'interdit-on ? Au profit de qui, de quoi ? Pourquoi cette pression ? Passage interdit. Pansage interdit. Aspiration.

Lila Magnin est une chorégraphe et danseuse, avec un univers visuel et musical authentique partagé sur scène comme sur les réseaux sociaux.

Habib Ben Tanfous s'est formé à la danse Hip Hop à Bruxelles, aussi bien dans les écoles qu'en freestyle à « la gare ». Il collabore avec de nombreux artistes (dont les collectifs *Impulsion* et *The Revolutionary*).

Khsara de Betty Mansion : *Khsara* signifie « fête » en langue arabe de la rue. C'est un mot que beaucoup de jeunes d'aujourd'hui utilisent à Bruxelles, pour célébrer la fête et la joie du moment présent. Cette pièce parle de la révolution par le lâcher prise. C'est une forme de rituel, qui fait monter l'énergie en crescendo.

Betty Mansion est une danseuse/chorégraphe influencée par le milieu Hip Hop et la danse contemporaine. Dans cette première pièce, elle expérimente les deux disciplines ensemble avec sa compagnie.

Où ? Centre culturel Jacques Franck – Chaussée de Waterloo, 94 à 1060 Bruxelles

Quand ? samedi 30 mars, à 18h

Plus d'infos ? <https://lejacquesfranck.be/event/s-t-r-a-t-e-s/2019-03-30/>

Réservation : ecole@lejacquesfranck.be

Mohamed Toukabri : *The Upside Down Man (The son of the road)* dans le cadre de NORMAL SCHNORMAL

Un solo intime jette un pont entre Tunis et Bruxelles avec du breakdance et du ballet.

Voilà quelque temps déjà que le performeur et danseur tunisien Mohamed Toukabri travaille avec des artistes tels que Anne Teresa De Keersmaeker, Sidi Larbi Cherkaoui, Grace Ellen Barkey et Jan Lauwers. *The Upside Down Man (The son of the road)* est sa première création en solo.

Dans ce spectacle de danse, Mohamed Toukabri va et vient entre le passé et le présent, entre deux pays, deux cultures et deux traditions, entre les disciplines artistiques et les langages de la danse. Il utilise son histoire personnelle comme outil pour parler du sentiment d'identité et de la perception dans notre société.

Mohamed Toukabri explore le concept d'espace intermédiaire et confronte le public à cette zone mystérieuse et philosophique, quelque part entre une trame de fond musulmane occidentalisée à Tunis et la citoyenneté mondiale que lui offre la danse contemporaine européenne. À travers un jeu constant entre la danse, la vidéo, le texte et le son, il parle de thèmes tels que l'identité, le choc, le changement et l'éternel pouvoir de la découverte.

Où ? Beursschouwburg – Rue A. Orts, 20-28 à 1000 Bruxelles

Quand ? vendredi 26 et samedi 27 avril, à 20h30

Plus d'infos & réservation : <https://beursschouwburg.be/fr/events/the-upside-down-man-the-son-of-the-road/>

Théâtre/Spectacles

La clef de Gaïa de Lina Lamara

Élevée à cheval sur deux pays séparés par la Méditerranée, Gaïa raconte ses cultures, son pays d'origine et son pays d'adoption. Elle nous ouvre les portes de la cuisine de sa mémé Mouïma dont les souvenirs ont nourri ses rêves et ses chansons. Elle nous ouvre le cœur de toutes celles qui l'ont fait grandir, qui l'ont façonnée. On y parle d'amour, on épluche, on rit, on fait bouillir et on houspille les garçons ! Et plus Gaïa grandit, plus le passé surgit. La guitare devient le témoin de l'histoire de Gaïa, ses chansons, la passerelle du présent au passé. Le charme opère. Elle chante Gaïa, accompagnée de son guitariste, son récit abolit les frontières et les préjugés, nous emporte dans son monde entre Algérie et France. On vibre avec elle, aux sons des rythmes qu'elle a glanés chez sa Mouïma, à la radio, dans les rues...

Où ? Théâtre Le Public (Petite Salle) – Rue Braemt, 64-74 à 1210 Bruxelles

Quand ? jusqu'au samedi 2 mars, à 20h30

Plus d'infos & réservation : https://www.theatrepublic.be/play_details.php?play_id=562&type=1

Sisters de Myriam Leroy, Mehdi Bayad & Albert Maizel

Ah, la religion. Sujet tabou parmi les tabous et rabâché parmi les rabâchés. Que dire qui n'ait encore été dit ? Eh bien tout ! En tout cas, tout ce qui a trait au féminin, soit l'angle mort des sempiternels débats télé et prises de becs sur Twitter. Nos trois Sisters vont s'empresse de tout vous balancer. Une musulmane, une juive et une catholique racontent leur vécu, leur culture, la manière dont elles vivent, apprécient et parfois subissent les dogmes et les coutumes. Et surtout, la façon dont on peut en rire. Parce que, Bon Dieu, il est temps de se décriper. Un spectacle déconseillé aux grenouilles.

Où ? TTO – Galeries de la Toison d'Or, 396-398 à 1050 Bruxelles

Quand ? jusqu'au samedi 2 mars, à 20h30

Plus d'infos & réservation : <http://www.ttotheatre.com/spectacle/sisters/>

Sois forte et tais-toi ! de la troupe Ras El Hanout

Sois forte et tais-toi ! raconte l'histoire de Hosseina et de ses amies, des jeunes femmes bruxelloises qui se retrouvent souvent à se poser des questions sur leurs multiples identités en tant que femmes, en tant que femmes noires et en tant que femmes musulmanes... « Qu'est-ce que la femme de confession musulmane devrait être ? ». Chacune d'entre elle a bien une idée en tête à ce sujet ! Mais pour Hosseina, les situations que vivent les femmes de confession musulmane sont bien plus que des pensées, c'est également un vécu douloureux à vivre... au quotidien !

Où ? Ras El Hanout – Rue du Ruisseau, 17-19 à 1080 Bruxelles

Quand ? vendredi 8, samedi 9 (à 20h) et dimanche 10 mars (à 16h)

Plus d'infos & réservation : <http://ras-el-hanout.be/spectacle/sois-forte-et-tais-toi/>

Drarrie in de nacht de Junior Mthombeni, Fikry El Azzouzi & Cesar Janssens

Ne demandez pas ce qu'est un Drarrie, demandez plutôt qui est Drarrie. Quatre gars défient la nuit, mais celle-ci reste impassible. La nuit ne se laisse pas déstabiliser ; elle attend patiemment et frappe au moment voulu, sans merci. Après *Malcolm X*, Junior Mthombeni, Fikry El Azzouzi et Cesar Janssens ont créé le spectacle *Drarrie in de nacht*, d'après le roman à succès éponyme de Fikry El Azzouzi.

Attendez-vous à du hip-hop, à de la poésie slam et de la danse, à des rythmes qui prennent vie au milieu de la scénographie mémorable d'Eugenio Szwarceret à une profusion de langues parlées dans notre petit pays. Ayoub, le personnage principal – interprété par l'auteur en personne – et ses camarades errent dans la ville et nous entraînent dans leur vagabondage nocturne, leur solitude et leur tristesse, leur rage et leur peur. Ils n'ont rien ni personne, tout au plus eux-mêmes sur qui compter et en qui avoir confiance.

Où ? KVS – Quai aux Pierres de Taille, 7 à 1000 Bruxelles

Quand ? du mardi 12 au jeudi 14 mars (mardi : 18h ; mercredi & jeudi : 20h30)

Plus d'infos & réservation : <http://www.kvs.be/fr/drarrie-de-nacht>

Madame Rosa de Jean-François Politzer

D'après *La vie devant soi* d'Émile Ajar (Romain Gary).

C'est l'histoire d'un acteur – Rachid Benbouchta – qui s'invente une enfance.

C'est aussi l'histoire d'un grand amour.

C'est l'histoire de Madame Rosa, la rescapée d'Auschwitz, ancienne prostituée et gardienne d'enfants. La vieille porte ses kilos et aurait mérité un ascenseur.

Et c'est l'histoire de Mohammed de Belleville, appelé Momo, l'enfant né de mère inconnue. C'est pour lui le témoignage d'un acte de résistance et de la puissance de l'engagement.

C'est donc inévitablement l'expérience d'une séparation, d'une impossible séparation entre ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas : Madame Rosa n'est pas la mère adoptive de Momo, Momo n'est peut-être pas le petit musulman qu'il se croit être et l'acteur qui se tient parmi nous n'a pas l'histoire de Momo, ce n'est pas son histoire. Seul le récit sensible de l'absence peut faire ressurgir en l'acteur l'enfance qu'il n'a pas eue, pour la faire résonner désormais en lui.

Où ? Espace Magh (Studio) – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du mercredi 13 au samedi 16 mars, à 20h

Plus d'infos & réservation :

<https://www.espacemagh.be/projects/madame-rosa/?pr=3560&gr=1&post=projects&sa=309>

Retourne dans ton pays d'Abdel Nasser

Fraichement inspiré par l'actualité tragique qui crispe nos sociétés, Abdel Nasser aborde sans complexe et sous l'angle de l'humour, des thématiques sensibles telles que les attaques terroristes, la victoire de Donald Trump ou son incompréhension des amalgames qui visent les musulmans. Avec son expérience riche de sa double culture belgo-marocaine, Abdel Nasser se lance dans une quête identitaire et partage des souvenirs de son enfance ou encore des questionnements comme par exemple : « pourquoi il n'existe aucun super-héros arabe à Hollywood ? ». Une séance de psychanalyse collective à travers un stand-up à l'humour décalé, sans concession, parfois grinçant, rarement léger dans son propos, mais avec une tendresse et une humilité qui permettent de rire de tout. Un spectacle créé par l'ASBL *Rions Ensemble* en coproduction avec la *Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek*.

Où ? TTO – Galeries de la Toison d'Or, 396-398 à 1050 Bruxelles

Quand ? du mercredi 13 au samedi 23 mars, à 20h30

Plus d'infos & réservation : <http://www.ttotheatre.com/spectacle/retourne-dans-ton-pays/#>

Médina Mérika d'Abdelwaheb Sefsaf

Tragi-comédie musicale bourrée d'humour, *Médina Mérika* a pour origine *Mon nom est rouge*, roman du grand écrivain turc Orhan Pamuk. Abdelwaheb Sefsaf s'en inspire librement pour parler d'un Orient tiraillé dans sa vision de l'Occident, entre attirance et répulsion. Dans un état des lieux dressé sans complaisance, il déconstruit les clichés et pose des questions qui dérangent, tissant une histoire entre quatre personnages, Ali (le cinéaste), Lila (sa femme), Ibrahim dit le borgne (ami et assassin) et le Chien qui mènera l'enquête. Fasciné par le cinéma américain, Ali disparaît soudainement alors qu'il prépare son prochain film. Le Chien retrouvera son cadavre au fond d'un puits et s'il démasque le coupable, ce sont surtout les mobiles qu'il interroge et une société tiraillée entre modernité et tradition et où le patriarcat instrumentalise la femme.

Avec une grande liberté de paroles, Abdelwaheb Sefsaf traite, tout en nuances, des bouleversements des printemps arabes, des cicatrices de la colonisation et des guerres d'Algérie et du Liban. Il compose une dramaturgie singulière, mêle les genres scéniques et les tonalités musicales, du chant d'amour à la farce kafkaïenne. *Médina Mérika* est un spectacle à l'énergie radieuse, aux frontières de l'imaginaire et de la réalité, de l'intime et du politique.

Où ? Théâtre des Martyrs – Place des Martyrs, 22 à 1000 Bruxelles

Quand ? mercredi 20 (à 19h) & jeudi 21 mars (à 13h30 et 19h)

Plus d'infos & réservation : <http://theatre-martyrs.be/saison-2018-19/medina-merika/CFB16E8D-17E1-8C07-AD1F-FBA68B03C4EA/>

Kompost de Samir Bendimered & Natalie Rasson

Le spectacle est une allégorie. Il fait défiler sous nos yeux une galerie de saynètes, telles un miroir tendu de notre monde, celui de nos désillusions mais de nos désirs, celui de nos incohérences mais de nos élans du cœur, celui de nos actes mais de notre inactivité, un monde difficile depuis la nuit des temps...

Dans cette galerie, on y croise des humains en errance : une sœur qui est à la recherche d'un être cher et poursuivie par une ombre, un bébé trouvé dans une décharge publique, un messenger qui n'a rien à dire mais lance des défis. Des personnes qui s'apitoient sur le sort de ces personnages mais qui refusent de mettre leur confort personnel en péril. Qui va les aider à trouver les parents de ce bébé et que va-t-il devenir ?

Kompost est un opéra poétique, une œuvre profonde et légère. Cette création est à l'image de sa troupe : hétéroclite, enthousiaste, prête à beaucoup pour construire une utopie à sa mesure.

Où ? Espace Magh (Grande Salle) – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? samedi 30 mars, à 20h – gratuit

Plus d'infos & réservation (obligatoire) :

<https://www.espacemagh.be/projects/kompost/?pr=3572&gr=1&post=projects&sa=309>

Sainte Fatima de Molem de Ben Hamidou

Seul en scène, Ben Hamidou propose un spectacle autobiographique sur son parcours depuis les quartiers populaires de son enfance à Molenbeek (où il débarque au milieu des années 60) jusqu'à l'académie de théâtre. Il nous y présente la figure de sa *hanna*, une berbère centenaire, tatouée, à la langue bien pendue, morte puis ressuscitée...

Sa *Sainte Fatima de Molem* incarne en fait l'esprit d'une communauté dont il est bien difficile de se détacher... Mais la scène qu'il occupe devant nous n'est-elle pas ce lieu où tout peut être envisagé ?

Où ? Espace Magh (Grande Salle) – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du jeudi 4 au samedi 6 avril, à 20h

Plus d'infos & réservation :

<https://www.espacemagh.be/projects/sainte-fatima-de-molem/?pr=3496&gr=&post=projects&sa=309>

Moussa, l'impossible rencontre de Magali Mineur & Patrick Fery

Un spectacle librement adapté du roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud qui, sur fond de l'histoire de l'Algérie, nous montre la trajectoire d'un frère et d'une mère marqués par le silence de l'inexpliqué. Les circonstances ne permettent pas à Haroun de rencontrer Meursault (le meurtrier de son frère). Quel dommage ! Ils ont tant à se dire et à partager.

Haroun veut pouvoir quitter cette terre sans être poursuivi par le fantôme de son frère tué un dimanche d'été 1942 à 14 heures sur une plage d'Alger. Depuis les faits, Meursault, le meurtrier, suscite un intérêt universel sans discontinuer. Étonnamment, dans le récit qu'il fait de son histoire, ni lui ni personne ne s'intéresse à la victime, qu'il ne nomme même pas. Pour Haroun, ce déni est d'une violence choquante. Alors, il vient rétablir la justice des équilibres en livrant l'histoire poignante de son frère, de sa mère et la sienne.

Où ? Le Jardin de ma sœur – A l'angle du quai au Bois à Brûler et de la rue du Grand Hospice, à 1000 Bruxelles

Quand ? du jeudi 11 au samedi 13 avril, à 21h

Plus d'infos ? <https://www.lejardindemasoeur.be/jardinevents/2017/10/25/brel-bruno-ke5n8-r6mk8-nks45-sbres-7lany-3zjhw-y6bjj-hlxfc>

Le chœur d'Ali Aarrass de Julie Jaroszewski

Un chœur de femmes rassemblées dont les voix s'élèvent et s'entremêlent « pour Ali ». Citoyen belgo-marocain, Ali Aarrass a été soupçonné de terrorisme et arrêté en Espagne en 2008. Jugé et ayant bénéficié d'un non-lieu, il est ensuite illégalement extradé vers le Maroc, où il n'a pourtant jamais vécu. Il y est emprisonné depuis 2010 à la suite d'aveux obtenus sous la torture. *Amnesty International* ainsi que de nombreux artistes belges ont appelé plusieurs fois le ministère des Affaires étrangères à intervenir. En vain.

Soudées autour de Farida Aarrass, la sœur d'Ali, militantes, comédiennes, chanteuses professionnelles et amatrices se mobilisent et puisent leur force dans cette sororité. La musique et le théâtre redonnent de la puissance à leur action afin d'échapper à la tragédie. Une tragédie au continuum colonial depuis 1492, que Julie Jaroszewski traduit en 5 actes afin d'exposer le récit complexe d'Ali Aarrass et le remettre en jeu. À travers cette histoire c'est bien l'histoire de tous les binationaux qui est au centre du propos.

Où ? Théâtre National – Bd Émile Jacqmain, 111-115 à 1000 Bruxelles

Quand ? du mardi 23 au samedi 27 avril, à 20h15 (sauf le mercredi : à 19h30)

Plus d'infos & réservation : <https://www.theatrenational.be/fr/activities/458-le-choeur-d-ali-aarrass#distribution>

Cinéma/Ciné-club

Fatwa de Mahmoud Ben Mahmoud

2013. Brahim Nadhour, un Tunisien installé en France depuis son divorce, rentre à Tunis pour enterrer son fils Marouane, mort dans un accident de moto. Il découvre que Marouane militait au sein d'une organisation salafiste et décide de mener son enquête pour identifier les personnes qui l'ont endoctriné. Peu à peu, il en vient à douter des circonstances de sa mort.

Où ? À l'affiche

Quand ? En salles depuis le 20 février

Plus d'infos ? <https://cinebel.dhnet.be/fr/film/1019471/Fatwa>

Projection du film *Les femmes du bus 678* de Mohamed Diab

Le focus harcèlement se poursuit avec la projection du film *Les femmes du bus 678*.

Fayza, Seba et Nelly, trois femmes d'aujourd'hui, aux vies totalement différentes, s'unissent pour combattre le machisme impuni qui sévit au Caire dans les rues, dans les bus et dans leurs maisons. Déterminées, elles vont dorénavant humilier ceux qui les humiliaient. Devant l'ampleur du mouvement, l'atypique inspecteur Essam mène l'enquête. Qui sont ces mystérieuses femmes qui ébranlent une société basée sur la suprématie de l'homme ?

Où ? Château du Karreveld – Avenue Jean de la Hoeselaan, 3 à 1000 Bruxelles

Quand ? jeudi 7 mars, à 9h30

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/1438250056311776/>

Ciné-débat : *Naila and The Uprising* de Julie Bacha, dans le cadre de Café-Palestine (en ANGLAIS !)

À l'occasion du 8 mars, Journée internationale des Droits des Femmes.

Au cœur de la première Intifada (1987), qui a forcé le monde à reconnaître le droit de la Palestine à l'autodétermination, les femmes palestiniennes s'organisent et jouent un rôle déterminant. Naila Ayesh y apparaît comme une figure incontournable de la résistance à l'occupation israélienne. Au travers d'archives, d'interviews et d'images animées, *Naila and The Uprising* nous raconte une histoire occultée par les médias dominants : celle des mouvements clandestins de femmes à la tête de la lutte palestinienne pour la liberté. Les sacrifices et l'héroïsme de ces combattantes de l'ombre ont changé l'histoire.

Où ? Le Space – Rue de la Clé, 26 à 1000 Bruxelles

Quand ? jeudi 7 mars, à 19h

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/362327607685717/>

Ciné-débat : *Derrière les fronts : Résistances et Résiliences en Palestine* d'Alexandra Dols

En présence de la réalisatrice Alexandra Dols et de la psychiatre et écrivaine Samah Jabr.

« Au quotidien la colonisation n'est pas seulement celle des terres, des logements ou de l'eau. Elle ne cherche pas simplement à s'imposer par les armes, elle travaille aussi les esprits. J'ai choisi de m'intéresser à ces formes invisibles : l'occupation intime, celle de l'espace mental », dit la réalisatrice du film, Alexandra Dols.

Ce documentaire dresse ainsi le portrait de la psychiatre, psychothérapeute et écrivaine palestinienne Dr. Samah Jabr, qui s'est spécialisée dans les conséquences psychologiques causées par l'occupation palestinienne. Son précieux témoignage, qui structure le film, est ponctué par des extraits de chroniques, des interviews de femmes et d'hommes qui partagent leurs histoires, leurs actes de résilience et de résistance.

La projection du film *Derrière les fronts* sera suivie d'un échange avec **Alexandra Dols**, productrice et réalisatrice du film et **Samah Jabr**, psychiatre, psychothérapeute et écrivaine.

Khadija Senhadji, socio-anthropologue et militante décoloniale, animera cet échange, en tentant de faire le lien avec les enjeux posés par la présence des populations issues des immigrations post-coloniales au Nord. Comment l'occupation, et plus largement la domination, se manifeste-t-elle dans les esprits ? Quels sont les outils et stratégies pour y faire face ? Voici quelques questions qui animeront la discussion.

Où ? Cinéma Aventure – Galerie du Centre – Rue des Fripiers, 57 à 1000 Bruxelles

Quand ? mardi 12 mars, à 20h

Plus d'infos ? https://cinema-aventure.be/index.php?mact=Agenda,cntnt01,DetailEvent,0&cntnt01id_event=1644&cntnt01returnid=46

Ciné-apéro : *Wajib* d'Annemarie Jacir

Abu Shadi, 65 ans, divorcé, professeur à Nazareth, prépare le mariage de sa fille. Dans un mois, il vivra seul. Shadi, son fils, architecte à Rome depuis des années, rentre quelques jours pour l'aider à distribuer les invitations au mariage, de la main à la main, comme le veut la coutume palestinienne du *wajib*. Tandis qu'ils enchaînent les visites chez les amis et les proches, les tensions entre le père et le fils remontent à la surface et mettent à l'épreuve leurs regards divergents sur la vie.

Où ? La Vénerie Espace Delvaux – Rue Gratès, 3 à 1170 Watermael-Boitsfort

Quand ? mercredi 13 mars, à 18h & 20h30

Plus d'infos ? <http://www.lavenerie.be/?activityid=9EDB4ED1-D3AF-90C7-DF6D-732ADCE783CE>

Ciné-débat : *Enquête au Paradis* de Merzak Allouache, dans le cadre du Ciné-Club des Libertés

Nedjma, jeune journaliste d'investigation dans un quotidien, mène une enquête sur le paradis, mais pas n'importe quel paradis. Sa recherche se concentre sur le paradis tel qu'il est présenté dans des vidéos diffusées par des prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient, pour leur propagande extrémiste et leurs appels au djihad. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête à travers l'Algérie.

Où ? Cinéma Vendôme – Chaussée de Wavre, 18 à 1050 Ixelles

Quand ? mardi 19 mars, à 19h – gratuit

Plus d'infos ? http://www.cinema-vendome.be/festivals/cine_club_libertes

Projection du film *Au temps où les Arabes dansaient* de Jawad Rhalib, dans le cadre du Human(art)istic Festival

En 1955, on dansait encore en Égypte ; de manière sensuelle, même. Désormais, au Moyen-Orient, la danse est souvent conçue comme un acte de résistance contre des régimes répressifs et des cultures fermées. En s'inspirant de son histoire personnelle – sa mère était danseuse du ventre –, le réalisateur Jawad Rhalib nous rappelle dans ce documentaire l'importance de la danse et de la musique dans les cultures arabes. Avec humour et détermination, il nous emmène entre hier et aujourd'hui, mêlant images d'archives, scènes de danse et témoignages d'artistes.

La projection sera suivie d'une discussion.

Où ? Beursschouwburg – Rue A. Orts, 20-28 à 1000 Bruxelles

Quand ? jeudi 21 mars, à 14h

Plus d'infos & réservation : <http://www.humanartistic.org/fr/events/schedule/au-temps-ou-les-arabes-dansaient>

Ciné-débat : *Capharnaïm* de Nadine Labaki, dans le cadre des projections Alter

La Tricoterie, qui se rêve en « Fabrique de liens » pour contrer une société hyper-individualisée, a décidé de mettre à l'honneur l'Autre, celui que l'on voit parfois mais que l'on regarde rarement. Celui qui est différent car il ne vient pas d'ici, celui qui fonctionne différemment, à la marge, sans rentrer dans les cases.

Cette quatrième projection autour de la thématique de l'Autre sera consacrée au film *Capharnaïm* de Nadine Labaki : *À l'intérieur d'un tribunal, Zain, un garçon de 12 ans, est présenté devant le juge. Le juge : « Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice ? », Zain : « Pour m'avoir donné la vie ». Capharnaïm retrace l'incroyable parcours de cet enfant en quête d'identité et qui se rebelle contre la vie qu'on cherche à lui imposer.*

Où ? La Tricoterie – Rue Théodore Verhaegen, 158 à 1060 Bruxelles

Quand ? lundi 8 avril, à 20h

Plus d'infos ? <https://www.tricoterie.be/fr/activites-culturelles/projection-capharnaum>

Réservation : reservations@tricoterie.be

Ciné-débat : *Dugma – The Button* de Paul Refsdal, dans le cadre du Ciné-Club des Libertés

Les candidats aux attentats suicides d'Al-Nostra figurent sur une liste d'attente que la branche syrienne d'Al Qaida peut activer à tout moment. Qui sont ces candidats au martyr ? Comment vivent-ils l'attente d'être éventuellement choisis pour « appuyer sur le bouton » ? En plongeant dans leurs convictions et leurs questionnements, le film incite à les considérer, envers et contre tout, comme des êtres humains.

Où ? Cinéma Vendôme – Chaussée de Wavre, 18 à 1050 Ixelles

Quand ? mardi 23 avril, à 19h – gratuit

Plus d'infos ? http://www.cinema-vendome.be/festivals/cine_club_libertes

Sofia de Meryem Benm'Barek

Sofia, 20 ans, vit avec ses parents à Casablanca. Suite à un déni de grossesse, elle se retrouve dans l'illégalité en accouchant d'un bébé hors mariage. L'hôpital lui laisse 24h pour fournir les papiers du père de l'enfant avant d'alerter les autorités...

Où ? À l'affiche

Quand ? Sortie prévue le 24 avril

Plus d'infos ? <https://cinebel.dhnet.be/fr/film/1019868/Sofia>

Expositions/Résidences

Hamida Ouassini

Avoir un pied dans l'abstraction, l'autre dans la figuration, n'est jamais facile. Comment classer l'œuvre d'un peintre lorsqu'il n'est pas tout à fait d'ici et pas vraiment d'ailleurs ? D'aucuns soupçonneraient le doute et l'hésitation dans la griffe de l'artiste. D'autres, le difficile cheminement vers la maturité du peintre. D'autres encore, la perte de repères tangibles qui menace le postmodernisme autant qu'elles en sont l'expression. Or, ce n'être *Ni Ni* est tout sauf facilité ou indécision.

Il y a dans le travail d'Hamida Ouassini un questionnement sur la perception d'un monde qui nous met à distance de ce que nous croyons voir. Perception d'une harmonie se dégageant de l'apparente désorganisation de l'ensemble.

Où ? Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek – Rue Mommaerts 4, à 1080 Bruxelles

Quand ? du vendredi 1^{er} au mercredi 27 mars, de 9h à 18h (samedi : de 10h à 16h) – gratuit

Plus d'infos ? http://www.lamaison1080hethuis.be/fr/agenda/1211/Hamida_Ouassini/

O.Kanal de Redouan Mriziga

Comment la danse et l'architecture peuvent-elles créer ensemble un nouveau type d'espace ? Dans le cadre de Performatik19, le chorégraphe Redouan Mriziga installe un projet de résidence à KANAL – Centre Pompidou. Avec le Bauhaus comme modèle pédagogique, il désire mettre sur pied une pratique contemporaine d'apprentissage qui reformule la modélisation de l'espace. Il invite des étudiants en danse et en architecture à partager leur connaissance et leur pratique.

Où ? Kanal - Centre Pompidou – Quai des Péniches à 1000 Bruxelles

Quand ? du mercredi 13 mars au samedi 23 mars (sauf lundis et mardis), de 12h à 19h

Plus d'infos ? <http://kanal.brussels/fr/arts-vivants/0kanal>

Khalil Fadel

Khalil Fadel, peintre d'origine marocaine, s'est installé à Bruxelles après un long séjour en Italie, où il a forgé sa démarche picturale. Le peintre a développé une esthétique nourrie d'abstractions qui nous rappellent les fantasmes et les rêves enfuis dans nos mémoires. Il arpente ainsi un territoire mental où l'abstrait repousse toujours les limites et où seules les couleurs règnent dans un monde hors temps.

Où ? Centre Communautaire Maritime – Rue Vandenboogaerde, 93 à 1080 Bruxelles

Quand ? du vendredi 15 au vendredi 29 mars, de 9h à 16h – **Vernissage le vendredi 15 mars, à 18h** – gratuit

Plus d'infos ? http://www.culture1080cultuur.be/fr/agenda/categorie/Khalil_Fadel_-_vernissage/6261/

Au Balcon de Titi de Yasmina Benari

Après 11 années de prison et une vie à espérer une Égypte libre et correctement gouvernée, Titi alias Albert Arrié est témoin depuis son balcon des émeutes de 2011. Il a 81 ans. Durant deux ans, le film le suit alors que l'espoir se réduit en cendres et que le présent renoue avec le passé. *Au Balcon de Titi* est un voyage entre mondes intérieurs et extérieurs. En ouvrant les persiennes, vous ferez l'expérience d'un espace mouvant entre le passé coloré de Titi, les images fugaces du présent et le kaléidoscope d'un futur qui s'emballe. L'œuvre de Yasmina Benari parle des mémoires à la fois individuelles et collectives, mais aussi de l'identité, de la migration et de la notion de soulèvement politique.

Où ? Argos – Rue du Chantier, 13 à 1000 Bruxelles

Quand ? du jeudi 11 au dimanche 21 avril, de 11h à 18h

Plus d'infos ? <http://www.argosarts.org/program.jsp?eventid=02809a008d5b420c97471582d91ef7dc#>

Rencontres littéraires/Conférences /Débats

Femme & pouvoir

Les lois qui font obstacle au traitement équitable des femmes musulmanes sont nombreuses : la loi marocaine sur l'héritage qui stipule que les femmes héritent moins que les hommes et, en Belgique, « l'interdiction du port du voile » qui entraîne d'énormes défis aussi bien à l'école que dans leur vie professionnelle pour celles qui le portent quand même. Mais comment peut-on apporter des changements afin de rendre la législation plus inclusive et plus équitable.

Intervenantes : Asma Lamrabet (Maroc) ; Bochra Bel Haj Hmida (Tunisie) ; Rihab Mohamadi (coach en développement personnel) ; Magda De Meyer ; Fatiha Saidi (modératrice) et Young Mocro.

Où ? Hôtel de Ville de Bruxelles – Grand place, 1 à 1000 Bruxelles

Quand ? mardi 5 mars, à 19h

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/286914541968269/>

Les philosophes arabes et le monde - Leçon inaugurale « Φιλοσοφία, Falsafa, Philosophie »

Dans une série de six conférences, **Marwan Rashed** donnera une présentation d'ensemble de la philosophie telle qu'elle s'est développée du VIII^e au XIII^e siècle en terre d'Islam. Il s'intéressera en particulier à la tradition de la métaphysique – qui est aussi en partie celle de la réception du Timée de Platon et de la Métaphysique d'Aristote –, dont il abordera les moments essentiels. Il s'agira, en étudiant plusieurs grands philosophes et théologiens ayant écrit en arabe, de mieux comprendre le rapport entre la réception de l'héritage philosophique grec, le paysage religieux et idéologique du monde islamique classique et les processus de constitution en systèmes théoriques des différentes traditions doctrinales en concurrence. Marwan Rashed s'attachera, dans ce cadre, à redéfinir les contours de ce qu'il faut entendre par « philosophie » en terre d'Islam et reconstituera les processus d'émergence d'objets philosophiques nouveaux (tels le mode ou la chose) qui marqueront l'histoire de la métaphysique et de l'ontologie, en Orient islamique comme dans l'Occident latin du Moyen Âge à la Modernité.

Les informations relatives aux conférences suivantes se trouvent sur le site de l'ULB repris ci-dessous.

Où ? ULB (Auditoire R42.5.503) – Avenue F. Roosevelt 50, 1050 Bruxelles

Quand ? jeudi 7 mars, à 18h30 – gratuit

Plus d'infos ? <http://philoscsoc.ulb.be/philofr/actualite/chaire-perelman-2019-lecon-publique-filosofia-falsafa-philosophie>

Réservation obligatoire via :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScQr86KtiBsDiPqqvNFN1JN24AE0eoWNYkATTwsB9dQAYHVjg/viewform?vc=0&c=0&w=1&fbclid=IwAR0nSnElvkRRzZGgS95_xjIBcIPZ-h1r0VyWUKBAqRBN5Rq9nsZSRziBh34

Le triptyque de la misogynie : état, rue, foyer par Mona Eltahawy, dans le cadre de Masterclass Moyen-Orient (en ANGLAIS)

Quand les révolutions connues sous le nom de « Printemps arabe » ont éclaté en Tunisie en 2010, avant de se répandre à plusieurs autres pays, elles ont inspiré des millions de personnes et galvanisé le monde entier. Mais l'égalité des sexes était la grande absente des revendications. Les appels à faire tomber le régime étaient légitimes et le sont encore aujourd'hui, car l'État oppresse tout le monde. Mais si l'État oppresse les hommes et les femmes, rappelons tout de même que l'État, la Rue et le Foyer oppriment ensemble les femmes. Et tant que les dictateurs dans les palais présidentiels, au coin des rues et dans les chambres ne seront pas renversés, personne ne sera libre.

Mona Eltahawy a une série de distinctions à son actif comme éditorialiste et conférencière internationale sur les questions arabo-musulmanes et le féminisme mondial. Auteure de l'ouvrage *Headscarves and Hymens : Why the Middle East Needs a Sexual Revolution* publié en avril 2015, elle contribue aux pages d'opinion du *New York Times*.

Caricaturiste : **Kianoush Ramezani** est un artiste et activiste iranien. Exilé et réfugié politique, il vit et travaille à Paris. Ses dessins satiriques sont publiés dans des médias français et étrangers.

Où ? BOZAR (Terarken) – Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? mardi 12 mars, à 19h30

Plus d'infos ? <https://www.bozar.be/fr/activities/151153-le-triptyque-de-la-misogynie-etat-rue-foyer>

***Le processus de paix israélo-palestinien est [vraiment] mort. Et maintenant ?* par Lara Friedman, dans le cadre de Masterclass Moyen-Orient (en ANGLAIS)**

À la moitié du mandat de quatre ans de Donald Trump comme président des États-Unis, le processus de paix israélo-palestinien est irréfutablement mort. Le coup de grâce a été l'adoption par la Maison blanche d'une idéologie israélienne radicale – aujourd'hui également dominante au sein du gouvernement israélien – qui rejette tant les fondements que les objectifs du processus d'Oslo, y compris le principe des territoires en échange de la paix, l'objectif d'une solution négociée à deux États, et la légitimité même des revendications et des aspirations politiques nationales des Palestiniens. Pour tous ceux qui refusent de voir le conflit comme un « jeu à somme nulle », il s'agit d'un moment historique qui s'accompagne de nombreux défis et opportunités : l'avenir du conflit israélo-palestinien, la façon dont il s'inscrit dans le contexte régional plus large et son impact sur ce dernier restent à définir.

Avant de présider la *Foundation for Middle East Peace*, **Lara Friedman** était directrice des politiques et des relations gouvernementales chez *Americans for Peace Now*. Lara Friedman est une spécialiste reconnue dans le domaine de la politique étrangère américaine au Moyen-Orient, en particulier pour les questions en rapport avec le conflit israélo-arabe, les colonies et Jérusalem, ainsi que du Congrès américain.

Caricaturiste : **Sara Qaed** est née en 1990 à Bahreïn. Elle a commencé à travailler comme dessinatrice de presse en 2009 et a publié ses dessins dans des journaux locaux et internationaux.

Où ? BOZAR (Terarken) – Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? mercredi 3 avril, à 19h30

Plus d'infos ? <https://www.bozar.be/fr/activities/151149-le-processus-de-paix-israelo-palestinien-est-vraiment-mort-et-maintenant>

Soirées

Apéro made in Tunisia

À l'occasion de la fête nationale de l'habit traditionnel, *Let's meet in Belgium - International Community*, en collaboration avec *Let's meet in Tunisia*, vous proposez de nouveau un voyage gastronomique et culturel tunisien au cœur de Bruxelles !

Voilà une nouvelle occasion pour réunir la communauté tunisienne en Belgique et les amis de la Tunisie autour d'une ambiance 100% tunisienne.

Où ? Palace – Boulevard Anspach, 85 à 1000 Bruxelles

Quand ? samedi 16 mars, à 19h30

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/196396194363974/>

Vie associative et solidaire

Soirée de solidarité « Couscous & musique », avec l'Ensemble Nagham Zikrayat

L'association Tazdayt organise une soirée musicale et culinaire à l'occasion d'une action de solidarité Nord/Sud au profit de l'association parents d'élèves de l'école Mehdi Ben Barka à Abbou Lakhel, province de Figuig.

Où ? Au CTL La Barricade – Chaussée de Haecht, 66 à 1210 Bruxelles

Quand ? samedi 9 mars, à 19h

Réservation souhaitée : ttazdayt@gmail.com – 0485 73 49 64

Le samedi c'est Syrie

Un excellent lunch/brunch ou dîner syrien proposé par *We Exist*, qui a été créé par un groupe de Syrien.ne.s dans le but de faciliter l'insertion socio-professionnelle de personnes ayant fui une persécution ou une zone de conflit.

Où ? La Demoiselle – Rue de Lombardie, 28 à 1060 Bruxelles

Quand ? samedi 16 mars, à 12h (lunch) & 19h (dîner)

Réservation :

https://docs.google.com/forms/d/1MDr21VOMFOAh6RMKgZQf2oSME30qiVWDDTne6sAL_8w/viewform?edit_requested=true&fbclid=IwAR0XEO9A8ckUH3bCvjEdSZtuoQ9G1DiiUx5ZII1Z_94zHHN9PTgifMAIM2c

Tous Ensemble : Soirée d'hommage aux victimes des attentats du 22 mars 2016

Une **exposition** unique présentera les messages de solidarité laissés par les citoyens à la Place de la Bourse et à Maelbeek au lendemain des attentats. Un drink sera proposé au public pendant lequel l'artiste François Sauveur réalisera une performance musicale.

L'**avant-première du film** *Tous Ensemble* sera projetée en présence des réalisateurs Fionn Perry et Noureddine Zerrad. Amis bruxellois, ils font partie des victimes des attentats de Zaventem. En suivant le quotidien de quatre victimes, ce documentaire pose un regard singulier et non médiatique sur les événements du 22 mars 2016. Véritable outil de mémoire, ce film témoigne de l'importance de ne pas oublier cette catastrophe.

Les chanteurs Anwar, Alexia Dhertoge et Les voix des Garennes, le slameur et rappeur Manza, et le danseur Yassin Mrabtifi proposeront un **concert inédit**. Ensemble, ils mêleront leurs mots, leurs voix et leurs notes pour rendre hommage aux victimes et à leurs proches. Afin d'entretenir le souvenir de ces événements tragiques, ces artistes issus de la diversité bruxelloise transmettront un message de paix et d'amour.

Où ? Espace Magh (Grande Salle) – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? vendredi 22 mars, à 19h30

Plus d'infos et réservation :

<https://www.espacemagh.be/projects/tous-ensemble/?pr=3598&gr=1&post=projects&sa=309>

Cook with us : cours de cuisine syrienne

Un cours de cuisine collectif, suivi d'une dégustation. Vin, café et pâtisseries fournis sur place.

Où ? AEIDL (European Association for Information on Local Development) – Chaussée Saint-Pierre, 260 à 1040 Bruxelles

Quand ? dimanche 24 mars, de 12h à 17h

Réservation :

https://docs.google.com/forms/d/1MDr21VOMFOAh6RMKgZQf2oSME30qiVWDDTne6sAL_8w/edit

Romans traduits de l'arabe

La Bibliothèque enchantée de Mohammad Rabie, Actes Sud/Sindbad, 2019 (Égypte)

Chaher, jeune fonctionnaire du ministère des « Biens de mainmorte », se voit confier une mission inhabituelle : rédiger pour la forme un rapport sur une bibliothèque oubliée du Caire que l'État veut raser pour faire passer une nouvelle ligne de métro. Il se décide pourtant à mener sérieusement son enquête et, peu à peu, tout un monde mystérieux et labyrinthique s'ouvre à lui dans cette bâtisse délabrée et poussiéreuse où les ouvrages sont entassés sans cotation ni indexation et où l'on trouve des traductions dans toutes les langues imaginables. Fasciné par l'étrange bibliothèque, il ne l'est pas moins par la poignée d'originaux qui la fréquentent, comme Ali, célèbre traducteur ayant perdu toute foi en son métier, ou « Jean le copiste », homme mutique ayant passé sa vie à photographier des livres page après page et, surtout, Sayyid, vieil intellectuel nihiliste, cynique et truculent, qui connaît la bibliothèque comme sa poche mais n'est pas prompt à divulguer ses secrets. Dans ce roman surprenant, Mohammad Rabie tisse d'une main de maître une double trame narrative. Entre la voix de Chaher et celle de Sayyid, son récit dévoile des franges de marginalité, loin de l'étau suffocant de la bureaucratie, et des strates de rêves et de légendes sous l'épiderme racorni de la ville.

Loin du vacarme de Mohamed Berrada, Actes Sud/Sindbad, 2019 (Maroc)

Après plusieurs mois de chômage, un jeune Marocain diplômé se voit enfin confier des travaux d'enquête par un historien chevronné. Il est chargé de mener et d'analyser des entretiens dans le cadre d'une étude d'envergure sur l'évolution de la société depuis l'indépendance. Captivé par les récits francs et intimes de ses différents interlocuteurs, surpris par l'évolution des mœurs et des idéaux, par les chemins que chacun emprunte pour s'adapter aux mutations politiques et sociales au cours des cinquante dernières années, il décide d'en faire un roman. Écrire hors du cadre universitaire revient pour lui à braver la censure de l'histoire officielle.

À travers quatre personnages, le narrateur lui-même, un avocat conservateur né sous le protectorat français, son confrère né juste après l'indépendance et militant socialiste, une jeune psychiatre féministe qui vient de rentrer de France pour animer un salon de philosophie, et tout en explorant des moments clés de l'histoire du Maroc contemporain, l'auteur s'interroge, comme dans ses précédents romans, sur la relation entre la réalité et la fiction, la mémoire et l'oubli, le moi et l'autre.

Blagues pour miliciens de Mazen Maarouf, Flammarion, 2019 (Liban/Palestine)

Une vache qui entre dans un cinéma sous les bombes, un homme au dos tellement aplati qu'il y organise des fêtes d'anniversaire, un vieux qui transforme les voitures en biscuits, un père que les soldats harcèlent pour lui extorquer des blagues en échange de leur protection...

Voilà le monde déroutant créé par Mazen Maarouf. À travers quatorze nouvelles coup-de-poing, l'auteur d'origine palestinienne invente un univers à la fois drôle et inquiétant, brouillant en permanence la frontière entre le réel et le fantastique. Sur fond d'un Beyrouth imaginaire, ravagé par la guerre, chaque histoire est un bijou de poésie, d'inventivité saupoudrée d'un humour tantôt décalé, tantôt satirique, tantôt espiègle.

Comment vivre sous les bombes quand on est devenu orphelin, comment supporter les pressions continues des milices et des tueurs à gages, comment s'aimer à Beyrouth en pleine guerre civile ? Réponses de Mazen Maarouf : en rêvant, en plaisantant, en imaginant. Un recueil stupéfiant.

Romans traduits de l'anglais

Filles du djihad de Tabish Khair, Du Sonneur, 2018

Deux adolescentes, Ameena et Jamilla, dans une banlieue du nord de l'Angleterre. Au gré de leurs errances sur Internet, elles entrent en contact avec Hejjiye, femme charismatique se disant à la tête d'un orphelinat syrien réservé aux enfants des combattants de Daesh, qui les convainc de la rejoindre.

À leur arrivée en Syrie, Ameena est bientôt mariée à un djihadiste, tandis que Jamilla reste à l'orphelinat où elle mesure peu à peu l'impasse terrible dans laquelle elles se trouvent. Se met alors en place un huis clos éprouvant et glaçant.

Romans écrits en français



Le Ciel sous nos pas de Leïla Bahsaïn, Albin Michel, 2019

Dans ce premier roman plein d'énergie aux allures de conte moderne, Leïla Bahsaïn, lauréate du prix de la Nouvelle de Tanger 2011, évoque dans une langue sensuelle, insolente et métissée, le parcours d'une jeune marocaine, depuis son enfance dans son pays natal à son arrivée en France. Décomplexée vis-à-vis des hommes et de l'Occident, elle va vivre mille aventures, telle une Zazie moderne, entre rires et larmes ! Et briser un tabou : le pays des Lumières n'est pas la partie rêvée des droits de la femme maghrébine.

Je suis Ariel Sharon de Yara El-Ghadban, Mémoire d'encrier, 2018

Tel Aviv, 4 janvier 2006. Le premier ministre Ariel Sharon sombre dans le coma. Il demeure inconscient huit ans jusqu'à sa mort en 2014. Que se passe-t-il dans la tête de Sharon ? Le roman donne corps et voix à un chœur de femmes, Véra, Gali, Lily et Rita qui le mettent face à ses horreurs et à son humanité. Elles le guident vers la lumière quand les ombres de la mort l'assaillent.

Après la mer d'Alexandre Feraga, Flammarion, 2019

« J'avais dix ans lorsque je suis sorti de l'enfance. »

Devant la voiture chargée jusqu'à la gueule, Alexandre comprend qu'il part en vacances, seul avec son père. Il n'a aucune idée de leur destination : qu'importe, il espère se rapprocher de cet homme taiseux qui l'impressionne et glaner enfin quelques signes d'affection.

Le temps d'un été, Alexandre va devenir Habib – son vrai premier prénom qu'il n'a jamais utilisé en France –, traverser la mer, découvrir d'où vient son père et prouver à ses grands-parents que leur aîné n'a pas renié ses origines. Même si pour cela il doit engloutir tout ce que l'Algérie fait de pâtisseries et subir les corrections d'un grand-père soucieux d'honneur. Mais le but de ce voyage se révèle, au fur et à mesure, étrangement plus inquiétant.

Avec la tendresse et la cruauté qu'on a pour le passé qu'on enterre, Alexandre Feraga signe le roman de la fin d'une enfance.

Des vies possibles de Charif Majdalani, Seuil, 2019

Début du XVII^e siècle. Un jeune homme originaire de la Montagne libanaise est envoyé à Rome pour étudier et entrer au service de la papauté. Avidé d'atlas et des découvertes scientifiques d'un temps dominé par Galilée, Raphaël Arbensis ne tarde pas à se détourner de la carrière qui s'imposait à lui, rêvant d'autres vies possibles. De Rome à la république de Venise, puis à Istanbul et Ispahan, de Vicence à Paris et Amsterdam, le voici tour à tour aventurier, diplomate, marchand, côtoyant la famille Barberini et ses papes, Fabri de Peiresc, Borromini, Corneille ou Rembrandt. Ami des peintres, il se mêlera aussi d'astronomie, tâtera de la politique auprès de Mazarin à l'heure de la Fronde, connaîtra la disgrâce et les déceptions amoureuses...

En une succession de brefs chapitres qui sont autant de miniatures d'une époque tumultueuse et foisonnante, Charif Majdalani conte le roman d'un homme né ailleurs mais fasciné par l'humanisme européen, en quête d'une place dans le monde et d'un bonheur pour lesquels il devra s'affranchir des lois et des savoirs anciens.

Rue des Pâquerettes de Mehdi Charef, Hors d'Atteinte, 2019

Mon père va la trouver, la pépète ! C'est bien pour cela qu'il s'époumone dans l'odeur âcre du goudron brûlant, qu'il s'esquinte à creuser au plus profond. Il ne le dit pas, surtout à ma mère qui serait capable de se moquer de lui. Mais il y croit dur comme fer quand il enfourche son Solex, son lourd bleu sur les épaules, avec ses bottes lacées, ses gants larges sur le guidon. On leur a dit, à lui et à d'autres chercheurs d'or venus aussi de pays lointains, que la sueur des hommes qui ont travaillé là s'était polie avec le temps pour devenir pépète. Un jour, mon père fracassera d'un coup de pioche la pierre qui l'abrite.

La pépète rira aux éclats, scintillera, clignotera... Sans alerter ses collègues, il n'est pas fada mon père, il lâchera sa pioche, le souffle coupé, la main tremblante. Entre ses doigts aux ongles cassés, il la saisira, si fine, une goutte d'eau, la posera délicatement dans le creux calleux de sa paume.

Elle bouge, s'étire. On dirait une larme.

Auteur notamment du *Thé au harem d'Archi Ahmed* (1983), Mehdi Charef, qui a publié trois autres romans et réalisé onze films, retrouve ici l'écriture après treize ans d'interruption. Dans *Rue des Pâquerettes*, il revient sur son arrivée en France en 1962. Il y raconte l'absurdité de l'exil, la boue du bidonville et les silences rentrés ; mais aussi la soif de mots d'un enfant avide de raconter ce qu'il comprend du monde qui l'entoure.

Poche

L'art de perdre d'Alice Zeniter, J'ai Lu, 2019

L'Algérie dont est originaire sa famille n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond sans grand intérêt. Pourtant, dans une société française traversée par les questions identitaires, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines. Mais quel lien pourrait-elle avoir avec une histoire familiale qui jamais ne lui a été racontée ? Son grand-père Ali, un montagnard kabyle, est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'Histoire avait fait de lui un « harki ». Yema, sa grand-mère, pourrait peut-être répondre mais pas dans une langue que Naïma comprenne. Quant à Hamid, son père, arrivé en France à l'été 1962 dans les camps de transit hâtivement mis en place, il ne parle plus de l'Algérie de son enfance. Comment faire ressurgir un pays du silence ?

Prix littéraire du Monde 2017, Prix des libraires de Nancy 2017, Prix Goncourt des lycéens 2017

Les dix-sept valises d'Isabelle Bary, Luce Wilquin, 2018

Alicia Zitouni est ce genre de femme qui a tout pour aller mal. D'origine marocaine, elle est née en Belgique, mais ne se sent ni d'ici ni de là-bas. Elle sillonne une vie chahutée et marquée au fer rouge par un environnement violent, enfermant, acculturé et soumis au diktat des hommes. Pourtant Alicia rayonne. Elle transpire cet enchantement pour la vie qui permet de la traverser les bras grand ouverts, quel que soit le cadeau de naissance.

Lorsque Mathilde Lambert – jeune femme moderne qui a tout pour aller bien – décide d'écrire un roman inspiré par le destin étonnant d'Alicia, elle est loin d'imaginer que ce projet va bouleverser sa vie.

En se glissant dans la peau de son héroïne, elle découvrira, au bout de sa propre plume, une manière d'appréhender l'existence aux antipodes de la sienne. Elle pénétrera les mondes invisibles des croyances et de l'imaginaire et se laissera porter par la grâce d'envisager le monde avec poésie. Elle comprendra enfin pourquoi, d'elles deux, c'est Alicia qui souriait le mieux.

Isabelle Bary tisse, dans son dixième livre, le portrait d'une femme aux origines métissées et au lourd passé qui gagne sa liberté en posant un regard particulier sur les choses de la vie. Elle a ce pouvoir de transformer les fardeaux de son existence en cadeaux. Et si nous étions tous dotés de cette force-là ?

Les passeurs de livres de Daraya : Une bibliothèque secrète en Syrie de Delphine Minoui, Points, 2018

De 2012 à 2016, la banlieue rebelle de Daraya a subi un siège implacable imposé par Damas. Quatre années de descente aux enfers, rythmées par les bombardements au baril d'explosifs, les attaques au gaz chimique, la soumission par la faim. Face à la violence du régime de Bachar al-Assad, une quarantaine de jeunes révolutionnaires syriens a fait le pari insolite d'exhumer des milliers d'ouvrages ensevelis sous les ruines pour les rassembler dans une bibliothèque clandestine, calfeutrée dans un sous-sol de la ville.

Leur résistance par les livres est une allégorie : celle du refus absolu de toute forme de domination politique ou religieuse. Elle incarne cette troisième voix, entre Damas et Daech, née des manifestations pacifiques du début du soulèvement anti-Assad de 2011, que la guerre menace aujourd'hui d'étouffer. Ce récit, fruit d'une correspondance menée par Skype entre une journaliste française et ces activistes insoumis, est un hymne à la liberté individuelle, à la tolérance et au pouvoir de la littérature.

Delphine Minoui est grande reporter au *Figaro*, spécialiste du Moyen-Orient. Elle est notamment l'auteur des *Pintades à Téhéran* (Jacob-Duvernet), de *Moi, Nojoud, dix ans, divorcée* (Michel Lafon) et de *Je vous écris de Téhéran* (Seuil).

Poésie

Le Fou de Laylâ (traduit par André Miquel), Actes Sud, Babel, 2018

Sous le nom de Majnûn (le Fou) se cache un jeune homme qui n'a peut-être jamais existé. Car à ce sujet, histoire et légende sont inextricablement mêlées : l'histoire rapporte qu'au désert d'Arabie, dans la seconde moitié du VII^e siècle, circulent des poèmes chantant un amour parfait et impossible. Leurs auteurs, sous divers noms, se veulent, d'une tribu à l'autre, les meilleurs dans le genre, et pour avoir vécu cet amour, et pour le dire.

La légende, elle, évoque un jeune homme, Qays, qui tombe amoureux de sa cousine Laylâ. Alors que rien ne devrait s'opposer à leur mariage, Qays, poète, décide de chanter son amour à tous vents, enfrenant ce faisant une règle majeure du code bédouin. Dès lors, tout s'enchaîne : le refus de la famille, le mariage forcé de Laylâ, Qays sombrant dans la folie et allant vivre avec les bêtes du désert, sa mort, enfin, d'épuisement et de douleur.

Homme de chair et de sang ou personnage inventé, Majnûn, de tous les poètes qui ont chanté l'amour dans l'Arabie de ce temps, est sans doute le plus grand.

Lexique amoureux d'Adonis, traduit par Houria Abdelouahed, Vénus Khoury-Ghata & Issa Makhlouf, Gallimard, 2018

« [...] En renversant bien des clichés sur la poésie arabe, en la laïcisant, en la démasculinisant, en l'affranchissant d'identités trop nationales, en l'universalisant, en la confrontant à d'autres expériences linguistiques, en se souvenant aussi de la leçon de la philosophie arabe médiévale, où lyrisme et rationalisme n'étaient pas contradictoires, et qui avait permis de préserver, d'approfondir et de transmettre l'héritage grec antique, il a créé un univers où le livre, le paysage, l'histoire, le corps se donnent mutuellement des armes, dans un renvoi de reflets tantôt sanglants tantôt aimants, à l'image de la lune, lumière de l'amour et du meurtre. » René de Ceccatty (préfacier).

Livre des extases d'Al-Niffari, traduit par Adonis & Donatien Grau, Belles Lettres, 2017

Ce texte d'un poète mystique du X^e siècle, connu en un seul manuscrit, obscur, avait été édité une seule fois et laissé dans l'abandon jusqu'aux années 1960, où le poète Adonis, grand tenant du modernisme en poésie arabe, le découvrit et le fit connaître à un large public. Aujourd'hui, cinquante années plus tard, il en a entrepris la traduction française avec Donatien Grau.

Dans ces soixante-dix-sept extases, Dieu s'adresse à l'être humain et lui dévoile les mystères de son existence. Cette traduction, au plus près du texte, en rend les images saisissantes, et permet de découvrir la richesse d'une des plus grandes voix poétiques, dont on ne sait rien. De la mer au ciel, de la robe à l'interstice des mains de Dieu, c'est tout le voyage essentiel de la vie humaine qui s'en trouve révélé.

Cette œuvre, cachée pendant plus de mille ans, composée dans l'Irak actuel, apparaît comme l'un des chefs-d'œuvre du mysticisme, contre toute religion institutionnalisée : les expériences décrites refusent tout cadre, et constituent un manifeste pour la liberté de l'être humain, quand il accepte de se livrer sans doute à l'absolu.

Autobiographies/Récits



Pour que je sois la dernière de Nadia Murad, Fayard, 2018

Nadia Murad, aujourd'hui porte-parole du peuple yézidi, raconte dans un récit bouleversant le massacre des siens par l'État islamique puis son enlèvement et les mois de captivité au cours desquels elle a été réduite en esclavage par Daech.

La vie de Nadia Murad a basculé le 15 octobre 2014, lorsque les djihadistes de Daech sont entrés dans le petit village de Kocho, en Irak. Ce jour-là, après avoir rassemblé tous les habitants de cette communauté yézidie dans l'école, les terroristes les ont méthodiquement tués ou kidnappés. L'horreur avait été programmée : les hommes qui refusaient de se convertir à l'islam devaient rejoindre dans les fosses les femmes jugées trop vieilles pour servir. Et parmi elles, la mère de Nadia Murad.

La jeune Yézidie est emmenée à Mossoul avec des milliers d'autres jeunes filles pour y être vendue. Servante, esclave sexuelle, elle devient la prisonnière de combattants de l'État islamique, jusqu'à sa fuite miraculeuse, grâce à l'aide d'une famille irakienne sunnite.

Nadia Murad, meurtrie par la disparition de tant des siens et par ce qu'elle a subi, vit aujourd'hui en Allemagne. Malgré les humiliations, elle a décidé de prendre la plume pour tout raconter. Pas pour elle, puisqu'il est déjà trop tard, mais pour tous les Yézidis et pour toutes les autres femmes victimes de violences.

Nadia Mura a reçu le Prix Nobel de la Paix 2018.

Ceci n'est pas une valise, ouvrage collectif sous la direction de Adnan Taha (traduction : Xavier Luffin), La croisée des chemins, 2017

Des récits contemporains qui relatent la vie sous le ciel bas de la Belgique. Un ouvrage collectif à propos d'une Belgique multiple racontée en arabe par des écrivains venus du Maroc, d'Irak, de Syrie, de Palestine, d'Égypte et du Soudan.

Malgré les années passées dans ce pays où ils ont choisi de vivre, ils n'ont pas quitté pour autant la patrie de la langue arabe. Peut-être pour contrarier les frontières linguistiques qui sévissent ici sans nul besoin de douane. Ce sont des textes qui racontent les représentations de la migration dans la conscience créative arabe. Des récits arabes à propos de lieux belges, constituant d'une part un élément essentiel de la narration, d'autre part un simple prétexte pour des histoires purement orientales. Mais l'important est qu'ils éclairent l'expérience du créateur et les contours du lieu en même temps.

Des histoires agrémentées de photographies dialoguant avec les villes et se brouillant avec elles avec une liberté artistique et esthétique, avec une touche humaine pleine de tendresse et un sens aigu du lieu.

Histoire

Histoire de la Tunisie : De Carthage à nos jours de Sophie Bessins, Tallandier, 2019

Située au cœur de la Méditerranée, regardant vers l'Europe et vers l'Orient, la Tunisie s'est nourrie des influences des civilisations qui l'ont tour à tour habitée pour rayonner bien au-delà de son petit territoire. Sophie Bessins nous plonge dans l'histoire de ce pays trois fois millénaire pour en saisir la richesse et la singularité.

De la fière Carthage, qui a su tenir tête à Rome, à la bouillonnante Ifriqiya médiévale, de la conquête arabe à l'instauration du Protectorat français, du « despotisme éclairé » de Bourguiba aux espoirs nés de la Révolution de 2011, l'auteure interroge la nature de l'« exception tunisienne » et nous éclaire sur la façon dont s'est construite la « tunisianité ». État longtemps qualifié d'exemplaire pour sa sécularisation et les droits accordés aux femmes, initiatrice des « Printemps arabes », la Tunisie reste le symbole d'une démocratie possible en pays arabe. Mais celle-ci est menacée par la proximité d'un environnement régional troublé et par l'implantation sur son territoire de foyers de radicalisme religieux. La Tunisie doit aussi composer avec la fracture millénaire entre un littoral anciennement urbanisé et économiquement privilégié et un intérieur qui se sent délaissé, fragilisant l'unité d'un peuple écartelé entre des héritages contradictoires. En revisitant chaque étape de ce riche passé dans cette synthèse érudite et réfléchie, Sophie Bessins interroge l'avenir d'une nation entrée depuis 2011 dans une nouvelle séquence de son histoire.

Éloge des pharaons et reines d'Égypte de Philippe Valode, Philippe Rey, 2019

Dans ce passionnant ouvrage, Philippe Valode exprime sa fascination pour l'Égypte ancienne : 3 000 ans d'histoire, 1 300 sites repérés (mais au moins autant à découvrir), 150 pyramides, 300 pharaons, 250 missions archéologiques au travail aujourd'hui... Des mystères partout dont le plus intrigant demeure celui de la construction de la Grande Pyramide de Khéops. Comment un si petit peuple, limité à un territoire confiné, désertique, dépendant de la crue annuelle du Nil, a-t-il pu faire tant de merveilles : inventer les hiéroglyphes, élever les pyramides, creuser les hypogées, bâtir d'immenses temples, faire naître de puissantes cités...

Parmi les trente et une dynasties, des hommes et des femmes exceptionnels ont présidé à la plus éblouissante civilisation de l'histoire, des pharaons et des reines inoubliables, dont les figures devenues mythiques de Ramsès II, Khéops, Toutankhamon, Néfertiti, Hatshepsout, Cléopâtre...

La Fabuleuse découverte de la tombe de Toutankhamon de Howard Carter, Libretto, 2019

En 1908, Howard Carter est appelé à Thèbes pour assister un collectionneur passionné d'archéologie, mais encore inexpérimenté qui réalise sans grand succès toute une série de recherches : il s'agit de lord Carnarvon qui trouve en lui un expert précieux et un véritable ami. Carter de son côté rencontre l'appui solide et affectueux d'un généreux mécène qui ne va cesser de lui apporter aide et encouragements. C'est en sa compagnie qu'il va vivre « en direct » le 5 novembre 1922 dans la Vallée des Rois, l'un des plus grands moments de toute l'histoire de l'archéologie, la découverte de la tombe de Toutankhamon.

Voici le récit de l'extraordinaire aventure. Authentique et passionnant témoignage d'un homme ayant vécu en personne l'événement, il restitue avec une émotion intense les moments les plus exaltants de la mise au jour du sarcophage royal.

Cléopâtre : Un rêve de puissance de Maurice Sartre, Tallandier, 2018

Cléopâtre VII Théa Philopator est la plus célèbre des reines de l'Antiquité et l'objet de tous les fantasmes : femme fatale, Égyptienne avide et cruelle, maîtresse et épouse des hommes les plus puissants de Rome... Elle fut en réalité la reine grecque d'un royaume prestigieux, dernier vestige de l'empire d'Alexandre le Grand. La tradition, relayée par la littérature ou le cinéma, a imposé une image erronée de Cléopâtre, femme-déesse aux charmes envoûtants qui aurait réussi à contrer les assauts de Rome en séduisant César, s'alliant et se mariant avec Marc Antoine, luttant contre Octave jusqu'à sa défaite lors de la bataille d'Actium, et orchestrant son suicide comme l'acte final d'une tragédie. Avec un regard critique, utilisant textes, inscriptions, images et monnaies, Maurice Sartre écarte les mythes, brise les idées reçues et brosse le juste portrait d'une souveraine lucide et volontaire. En pleines guerres civiles romaines, Cléopâtre est consciente des limites de sa puissance mais porte loin ses projets politiques pour rendre à son royaume sa grandeur passée.

Lawrence d'Arabie : La jeunesse d'une légende d'Anthony Sattin, Noir Sur Blanc, 2018

T.E. Lawrence est une des figures les plus charismatiques de la Première Guerre mondiale. Jeune archéologue anglais, il prend les armes contre les Turcs pendant la révolte arabe de 1916-1918 ; c'est cette période légendaire qu'il décrit dans une autobiographie mondialement connue, *Les Sept Piliers de la sagesse*. Mais les aventures de Lawrence au Moyen-Orient avaient commencé bien avant la guerre : ce sont ses premiers contacts avec le monde arabe, ses voyages émerveillés, et ses fouilles archéologiques que nous fait découvrir Anthony Sattin dans cette passionnante biographie.

Sociologie/ Sciences humaines

Femmes berbères de part et d'autre de la Méditerranée : Domination, subjectivité, et subversion politique de Yacine Tassadit, Éditions Du Croquant, 2018

Dans cet ouvrage Tassadit Yacine s'attache à dévoiler les rapports de domination entre les genres dans des lieux situés socialement et historiquement (Algérie des années 1960-1990) et en France dans des groupes de la « haute » culture, au sein d'univers modernes et contemporains.

Malgré toutes les formes de domination qu'elles subissent, les femmes du Sud de la Méditerranée ont su se préserver grâce à la création « littéraire » orale et grâce à une transgression réglée qui leur permet d'exprimer les affects et ainsi d'opposer une résistance (fût-elle symbolique) à leurs dominants. En revanche, les femmes lettrées, au Nord de la Méditerranée, ayant acquis une place plus importante dans l'espace public grâce à des lois visant à l'égalité des droits entre les genres, peuvent subir toujours et encore de plein fouet la domination symbolique, parce que celle-ci est incorporée, invisible et euphémisée. Dans ce livre on peut trouver des analyses théoriques, des entretiens, des enquêtes dans lesquelles l'auteure redonne la parole aux femmes pour expliquer « avec leurs propres mots » les effets de la domination sur leurs corps et sur leurs existences.

Orientalisme

Crac de Jean Rolin, Éditions P.O.L, 2019

« Entre Lawrence et moi, il y a au moins ceci de commun qu'à un peu plus d'un demi-siècle de distance, nous avons passé l'un et l'autre une partie de notre enfance à Dinard. » Et Jean Rolin s'attache, dans ce nouveau livre, à partager un petit plus encore avec celui que l'on a appelé Lawrence d'Arabie...En partant sur ses traces, aujourd'hui, au Moyen Orient.

En 1909, l'année de son vingt et unième anniversaire, T. E. Lawrence, qui n'est pas encore « d'Arabie », entreprend en plein été une marche de près de 1800 kilomètres, au Moyen-Orient, afin de visiter quelque trente-cinq châteaux-forts datant de l'époque des Croisades. Lors des trois étés précédents, il a parcouru la France à bicyclette, visitant presque tout ce que ce pays compte de châteaux-forts afin d'étayer sa thèse de fin d'études à Oxford, consacrée à « L'influence des Croisades sur l'architecture militaire en Europe ».

Crac est le récit d'un voyage effectué en 2017/2018, au Moyen-Orient, sur les traces de Lawrence, et guidé par les lettres de celui-ci, avec une insistance particulière sur ceux des châteaux de la région, tel Beaufort dans le sud du Liban, ou en Syrie le Crac des chevaliers (ou Krak), ou le château de Saône/Saladin, ou encore la forteresse de Kerak en Jordanie, auxquels des conflits récents ont conféré un regain d'actualité. Mais avec ce récit Jean Rolin fait bien plus que mettre ses pas dans ceux de Lawrence d'Arabie, il nous confronte subtilement aux errements de notre histoire, et à ses propres mésaventures...

Religion/Spiritualité

Mais au fait, qui était vraiment Mahomet ? : Le Prophète comme on ne vous l'a jamais raconté de Michaël Privot, Ismaël Saidi, Flammarion, 2018

Savez-vous que Mahomet ne s'appelait pas Mahomet ? Ce mot, qui n'apparaît en fait que quatre fois dans le Coran, était sans doute plutôt un titre de gloire politique, et il est possible que ce prénom qu'on donne habituellement au Prophète soit celui d'un de ses oncles. C'est un détail, bien sûr, mais qui nous montre que nous avons bien des choses à apprendre d'une lecture « critique » de sa vie, c'est-à-dire éclairée par la connaissance du Coran (et d'autres sources).

Mais alors, est-il vrai que le Prophète est le seul homme à n'avoir pas le cœur noir ? Qu'il a épousé une jeune fille de neuf ans ? Quelles étaient ses relations avec les juifs, et que dit le Coran à ce sujet ? Toutes les questions que vous ne savez peut-être pas à qui adresser, Ismaël Saidi les pose avec humour et sans détour à son ami Michaël Privot, islamologue et musulman lui-même. Ce dialogue franc et bienveillant entre deux musulmans fait redécouvrir la figure de Mahomet en lui redonnant sa dimension historique et profondément humaine, sans provocation mais avec, au contraire, une profonde admiration pour l'histoire hors norme de cet homme qui a fait l'Histoire.

Géopolitique

État des luttes : Moyen-Orient et Afrique du Nord de Frédéric Thomas, Syllepse, Alternatives Sud, 2019

Huit ans plus tard, que reste-t-il du « printemps arabe » ? La situation de guerre et de contre-révolution domine la région. Au premier chef, en Syrie, au Yémen et en Libye, bien sûr. Mais, en réalité, sous une forme menaçante, larvée ou discontinue, aucun pays ne lui échappe complètement. Instrumentalisés par les grandes puissances, ces conflits deviennent également, et de plus en plus, la scène où se vérifient et s'entrechoquent les intérêts et rivalités des puissances régionales émergentes (Iran, Arabie saoudite, Turquie...). Le risque, toutefois, est de s'en tenir à une lecture uniquement géopolitique et occidentalocentrée, autour des stéréotypes que les révolutions arabes avaient justement fait voler en éclats, pour se figer dans le (faux) dilemme de la dictature ou du chaos. Et d'occulter les acteurs, les enjeux et la dynamique des luttes sociales à l'œuvre. La déclinaison des guerres actuelles renvoie moins aux effets qu'aux causes et revendications des soulèvements de 2010-2011, dont l'onde de choc se fait encore ressentir aujourd'hui. Ainsi, ces dernières années, du Rif marocain à l'Iran, de Kobané à Gaza, en passant par la Jordanie, de fortes mobilisations sociales ont secoué une région, marquée par les inégalités et la jeunesse de sa population... et continueront de la secouer à hauteur de la demande de « pain, liberté et justice sociale ».

Moyen-Orient : idées reçues sur une région fracturée de Pierre Blanc & Jean-Paul Chagnollaud, Le Cavalier Bleu, 2019

Région mouvante, le Moyen-Orient est le terrain de recompositions incessantes. Des accords Sykes-Picot au conflit israélo-palestinien, en passant par la rivalité entre sunnites et chiites et les guerres du pétrole, Jean-Paul Chagnollaud et Pierre Blanc proposent une analyse critique des représentations du Moyen-Orient.

Un ouvrage essentiel pour comprendre les dynamiques en présence, les enjeux et les défis auxquels sont confrontés les acteurs de cette région fracturée en constante mutation.

Atlas du Moyen-Orient : Le nœud du monde de Pascal Orcier, Atlande, 2019

5000 ans d'histoire, X conflits, 1 région, 3 continents, 5 chapitres pour synthétiser, 15 pays, Y peuples et identités, 50 photos, 100 textes pour comprendre, 150 cartes pour déchiffrer, 1000 raisons d'espérer.

Beaux-livres



Musiciennes du Maroc de Rita Stirn, éditions Marsam, 2017

Série de portraits choisis en texte et en image, exclusivement de femmes musiciennes, interprètes et compositrices du Maroc pour donner une plus grande visibilité à ces artistes. Beau livre accompagné d'un CD MP3.